fructueux apostolat. Mais ce qui fait sa principale gloire, c'est que les déshérités de ce monde la connaissent mieux encore. Elle pénètre dans leurs humbles demeures, elle s'assied au pied du lit du malade, elle sèche les larmes et adoucit les souffrances de la pauvre mère qui va mourir, et qui emporte du moins avec elle l'assurance que ses enfants ont trouvé d'autres pères, et ne seront pas complètement orphelins. Ah! quand on s'est enrôlé dans cette société qui, elle, n'a pas de secrets, n'a pas de serments et ne se propose d'autre but que de soulager l'infortune sans distinction d'opinions politiques, ni de différence de culte et ne fait attention qu'au malheur, on travaille efficacement à la solution du redoutable problème de la réconciliation de la richesse avec le paupérisme, et l'on raffermi la société ébranlée jusque dans ses fondements."

En terminant, le cardinal rappelle le songe dans lequel Nabuchodonosor vit une statue colossale qui le glaça de terreur. Elle était faite des matières les plus résistantes, sauf les pieds qui étaient d'argile; une simple pierre qui se détacha de la montagne où elle était appuyée, vint la frapper aux pieds et le colosse fut détruit. Son Éminence s'écrie :

" Nous aussi, N. T. C. F., nous avons en face de nous un colosse. Nos adversaires se comptent par milliers dans la plupart des États, ils sont les dépositaires du pouvoir, ils ont peuplé toutes les carrières de leurs adeptes. Nonobstant ces incroyables succès, et ceux qu'ils se promettent encore, gardons-nous de nous décourager. Léon XIII, en publiant son Encyclique a détaché la pierre. Elle roulera des hauteurs du Vatican, et accomplira, plus tôt peut-être qu'on ne le pense, le prodige, songe du roi Nabuchodonosor. Amen, amen. Fiat, fiat.

NAPLES PENDANT LE CHOLÉRA.

A Naples, où le choléra a fait de tels ravages que dans les trois journées des 7, 8 et 9 septembre, il y a eu 2,800 morts, le courage des habitants a été admirable, le dévouement des autorités religieuses et civiles à la hauteur de la terrible situation.

Ce courage vraiment extraordinaire, la population napolitaine a puisé dans la foi profonde, dans la piété ardente qu'elle a conservées au milieu même des excès de la révolution. La lettre que nous reproduisons en est un touchant témoignage :

" Je vous écris sous le coup d'une profonde émotion. Voilà deux jours que dans tout Naples on ne voit que des hommes et des femmes tous portant des échelles et les appliquant à tous les murs où il apparaît une trace de niche des saintes images qui avaient été maçonnées en 1862. Ce ne sont que des coups de piques qui jettent par terre les frêles cloisons; et voilà les saintes Vierges et